

Journée d'études Allph@ - Normes et normalités – 8 avril 2016

En latin, *norma* désigne une équerre servant à « tracer des lignes selon un angle donné » ou encore « un principe traçant une ligne d'action ¹», autrement dit un système de règles. Dernier sens figuré qui est aussi celui du terme français *norme*. Dès lors, on peut se demander comment ces normes prennent forme, sont maintenues, renforcées et remises en question.

La norme exclut une minorité et instaure des inégalités de pouvoir. S'écarter de la normalité est souvent gage de stigmatisation transformant la différence en déviance. Mais l'individu désigné alors comme anormal, dont les figures emblématiques sont l'idiot, le monstre, le fou peut s'imposer comme le paragon du créateur en affichant sa singularité. Le déconditionnement mental, comme seule possibilité pour découvrir une autre forme de perception, incite les artistes à désapprendre pour s'affranchir des idéologies convenues. Parce qu'ils sont un mystère pour la connaissance et nous confrontent à l'indicible, il n'est pas aisé de représenter les personnages hors-normes.

La transgression de la norme serait-elle donc inhérente à toute création ? La définition du style comme « écart » semble valider ce postulat. Que les théoriciens (Leo Spitzer, Jean Starobinski...) se réfèrent à une conception rhétorique ou à une conception stylistique, le style peut être vu comme une variation linguistique à partir d'un modèle supposé non-marqué de la langue. Cette définition implique donc l'existence d'une langue normée ou normale, existence remise en cause aujourd'hui par certains d'entre eux (Laurent Jenny...). Mais si la théorisation du style implique déjà une pensée de la norme, les auteurs de littérature peuvent aussi faire du style un moyen de se conformer ou de se dérober à un modèle supposé « normal », quitte à tenter de le subvertir. Plusieurs formes littéraires sont traversées par ce rapport conflictuel ou apaisé à la norme : pastiche, parodie, littérature de genre, etc.

Les normes sont aussi les outils dont dispose la société pour assurer une cohérence et une conformité aux normes établies. Elles sont alors garantes d'une certaine prévisibilité des actions sociales, laissant peu de place à l'aléatoire. La régulation sociale passant par l'édiction des normes fonctionnerait donc selon une opposition manichéenne entre le bien et le mal, entre la règle et la sanction, permettant alors de distinguer normes réglementaires et normes sociales.

Les propositions peuvent s'inscrire dans l'un des axes ci-dessous :

- Le traitement artistique d'une réflexion autour de la norme et de la normalité ainsi que les figures exclues par la norme. Comment les normes - et ce(ux) qu'elles excluent - sont-ils représentés ? L'acte créateur est-il nécessairement transgression ?
- Les acteurs des normes : qui établit les normes dans la construction des images sur nous ? Est-il toujours possible de penser les pays du Nord comme les seuls acteurs capables de produire et valider les représentations sur le monde ? Quel est le rôle des

¹ *Vocabulaire d'esthétique* d'Etienne Souriau, Paris, PUF, 2010, p. 1134.

médias, de la politique et des lobbys dans la construction des normes et sur la médiatisation des normes.

- La fonction de la norme. Est-elle « une technique positive d'intervention et de transformation » (Foucault) ?

Les éléments de réflexion évoqués ci-dessus ne sont que des suggestions. Toute autre piste d'analyse proposée sera bien sûr considérée avec la plus grande attention, l'objectif de cette journée d'études étant avant tout de permettre aux doctorants de présenter leurs travaux de recherche dans un cadre pluridisciplinaire et convivial.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication (titre et résumé de 300 mots, accompagnés d'une brève notice biographique indiquant le sujet de votre recherche, votre fonction, votre laboratoire de recherche, ainsi que si possible une courte bibliographie) sont à envoyer à l'adresse électronique des élus doctorants ALLPH@, organisateurs de la journée d'études : reallph@univ-tlse2.fr avant le lundi 1^{er} février 2016.

Les communications dureront 20 minutes et seront suivies de 10 minutes d'échanges.

Comité d'organisation :

Lucile Bentley
Sarah Conil
Laura Laborie
Théo Soula
Lea Stephan
Gustavo Adolfo Suarez Ríos
Rocío Subías Martínez
Aurélie Tourail

Comité scientifique :

Lucile Bentley
Sarah Conil
Fabrice Corrons
Nathalie Dessens
Jean-Yves Laurichesse
Théo Soula
Lea Stephan
Aurélie Tourail